

# EN CONCLUSION . . .

L'Isère est un département dont l'agriculture est extrêmement diversifiée. Les exploitations ont des tailles, des types de production et des résultats économiques très variables. De même, les agriculteurs récemment installés ont des attentes et des degrés de satisfaction divers et appréhendent leur métier différemment.

Cependant cette étude dégage des tendances générales :

## La grande majorité des exploitants sont titulaires d'un diplôme au moins équivalent au Bac

» Avant de s'installer, les exploitants DJA travaillent généralement déjà sur une exploitation alors que les exploitants non-DJA sont souvent des salariés non-agricoles reconvertis.

## Les exploitants isérois subissent la crise agricole et la baisse des prix

» Une grande partie d'entre-eux peine à dégager un bénéfice et des revenus corrects. Les exploitants DJA obtiennent globalement de meilleurs résultats économiques même si la différence avec les exploitants non-DJA n'est pas toujours flagrante. Cependant, les exploitants DJA, de par la taille de leurs exploitations, ont réalisé des investissements plus conséquents au début de leur activité. Les principales dépenses ayant déjà été faites, il est probable que leurs exploitations deviennent plus rentables sur le long terme.

## Depuis leur installation, les agriculteurs et en particulier ceux ayant bénéficié de la DJA, ont développé leur exploitation à tous les niveaux

» Surfaces cultivées, cheptel, nombre de salariés... Une minorité d'exploitants ont cessé leur activité et une petite partie exerce une profession complémentaire.

## Mise à part leurs revenus, les nouveaux agriculteurs sont globalement satisfaits de leur travail

» Mais ils ont parfois du mal à le concilier avec leur vie personnelle. Ils se sentent plutôt bien intégrés sur le territoire et auprès des différents acteurs du monde agricole.

# ZOOM SUR QUATRE PRODUCTIONS

Cet échantillonnage par production vise à montrer des tendances socio-économiques pour chaque type d'atelier plutôt que des caractéristiques précises étant donné le nombre d'exploitants enquêtés.

	Bovin Viande	Bovin lait	Gdes cultures	Maraîchage
Nbre d'exploitants enquêtés	9	11	17	10
DJA	56%	82%	47%	60%
Montagne	56%	60%	18%	44%
Exploit. Individuelle	78%	9%	41%	80%
GAEC	0	36%	24%	10%
Moyenne UTA	1.5	3.25	2.06	1.63
Moyenne SAU (ha)	100	85	114	5
Moyenne cheptel (UGB)	72	56	39	0
Agriculture Biologique	0	45%	24%	70%
Transformation	22%	64%	29%	33%
Vente directe	22%	64%	41%	90%

	Bovin Viande	Bovin lait	Gdes cultures	Maraîchage
Chiffre d'affaires >100 000	25%	57%	59%	20%
Résultat > 0	75%	63%	65%	80%
Annuités > 15 000	75%	71%	35%	10%
Revenu > 500	63%	63%	56%	40%
Satisfaction condition-travail	38%	50%	59%	80%
Satisfaction temps - travail	38%	38%	47%	56%
Satisfaction vie perso - travail	25%	25%	47%	60%
Satisfaction objectif-production	25%	71%	53%	30%
Satisfaction revenus	0	38%	24%	20%
Satisfaction intégration	86%	100%	82%	67%
Exploitation considérée viable	50%	50%	70%	100%

### BOVINS ALLAITANTS

Les exploitations bovin allaitant sont caractérisées par leur taille importante. Même s'il s'agit principalement de structures individuelles, les nombres de bêtes et d'hectares sont élevés. Les produits sont rarement labellisés et font peu l'objet d'une transformation sur place ou de vente directe. Cette production nécessite des investissements et des emprunts élevés pour un chiffre d'affaire souvent faible. Les éleveurs sont globalement insatisfaits de leur travail en particulier des revenus ce qui remet en cause la viabilité de leur exploitation.



### BOVINS LAIT

Les exploitations laitières sont principalement installées en zone de montagne dans des sociétés à plusieurs associés. Une partie du lait produit est souvent transformé et vendu sur l'exploitation ou dans des marchés parfois en bio. Malgré un chiffre d'affaire important, le montant élevé des annuités et des charges diminue grandement le résultat de l'exercice et contraint une partie des exploitants à produire à perte. Les impressions des éleveurs sur leurs conditions de travail sont mitigées mais ils sont très satisfaits de leurs objectifs de production. Ils se sentent pleinement intégrés sur le territoire et auprès des autres agriculteurs.



### GRANDES CULTURES

Les exploitations céréalières sont principalement installées en plaine dans des structures à plusieurs associés cultivant en moyenne une centaine d'hectares en agriculture conventionnelle. Un atelier secondaire d'élevage est souvent associé à cette activité culturale. Le chiffre d'affaire est dans la plupart des cas élevé et les montants des emprunts plus faibles qu'en élevage seul. Les agriculteurs interrogés sont globalement satisfaits de leurs conditions de travail et considèrent leurs exploitations assez viables sur le long terme.



### MARAÎCHAGE

Les exploitations maraîchères sont de taille plus modeste. Le nombre d'associés ainsi que les surfaces cultivées sont bien plus faibles que dans les autres types de production. Les légumes sont vendus sur des marchés et très souvent avec le label « Agriculture Biologique ». Le chiffre d'affaire de la production annuelle est dans la plupart des cas moins importants qu'en élevage ou en culture céréalière. Les maraîchers peinent souvent à dégager un revenu convenable. Cependant ces exploitants se considèrent viables sur le long terme et sont très satisfaits de leur travail. Ils se sentent moins intégrés au monde agricole.



## SUIVI SOCIO-ECONOMIQUE DES NOUVEAUX AGRICULTEURS ISEROIS

### Introduction

L'objectif de cette étude est d'évaluer la **situation actuelle** des nouveaux agriculteurs isérois et son **évolution**. Elle a pour but de mieux connaître les agriculteurs du département et d'améliorer l'accompagnement des futurs exploitants. Les résultats de cette étude visent à donner une **vision globale** des nouveaux agriculteurs tout en analysant en particulier ceux qui ont bénéficié de la **Dotation Jeunes Agriculteurs (DJA)** lors de leur installation. En effet dans un contexte de stagnation du nombre d'installations avec DJA au cours des dernières années, les résultats de ces exploitants ainsi que leur satisfaction sont des éléments primordiaux pour appréhender leur situation.

### Notions Clés / Définitions

- **exploitants DJA** = Exploitants ayant bénéficié de la Dotation Jeunes Agriculteurs lors de leur installation
- **exploitants non-DJA** = Exploitants n'ayant pas bénéficié de la Dotation Jeunes Agriculteurs
- **UTA** = Unité de Travail Annuel : nombre de personne travaillant à temps plein sur l'exploitation
- **UGB** = Unité Gros Bétail : unité de taille du cheptel (1 vache laitière = 1 UGB ; 1 ovin adulte = 0,15 UGB...)
- **CFE** = Centre de Formalités des Entreprises qui gère l'inscription des nouvelles entreprises à la Chambre d'agriculture.

### Méthodologie

- » Traitements des informations d'installation issues des bases de données du Centre des Formalités des Entreprises et des contrôles des engagements Dotation Jeunes Agriculteurs (DJA).
- » Réalisation et envoi d'un questionnaire en ligne par mail à 600 agriculteurs installés depuis moins de 10 ans.
- » Traitements et analyse des données recueillies par l'enquête dans une démarche comparative entre les installations avec DJA et sans DJA.

### POPULATION ÉTUDIÉE

La population étudiée est l'ensemble des agriculteurs, sans distinction de production ou de taille d'exploitation, qui se sont installés entre 2005 et 2014 et qui sont basés juridiquement en Isère. Il s'agit de tous les exploitants enregistrés par le CFE pendant cette période qu'ils soient installés à titre principal ou secondaire. Parmi cette population, nous détenons des données sur l'installation de 1480 agriculteurs qui représentent l'échantillon analysé

#### 1480 agriculteurs

- » 68% d'hommes
- » 32% de femmes
- » 35 ans à l'installation

600 ayant un mail destinataires de l'enquête

### ÉCHANTILLON ENQUÊTÉ

118 agriculteurs ayant répondu à l'enquête

978 exploitants installés sans DJA

- » 66% d'hommes
- » 35% de femmes
- » 38 ans à l'installation

501 exploitants installés avec DJA

- » 72% d'hommes
- » 28% de femmes
- » 28 ans à l'installation

62 exploitants installés sans DJA

56 exploitants installés avec DJA



Plus d'infos :  
Point Accueil Installation  
04 76 20 67 01

www.deveniragriculteur.fr | www.isere.chambres-agriculture.fr

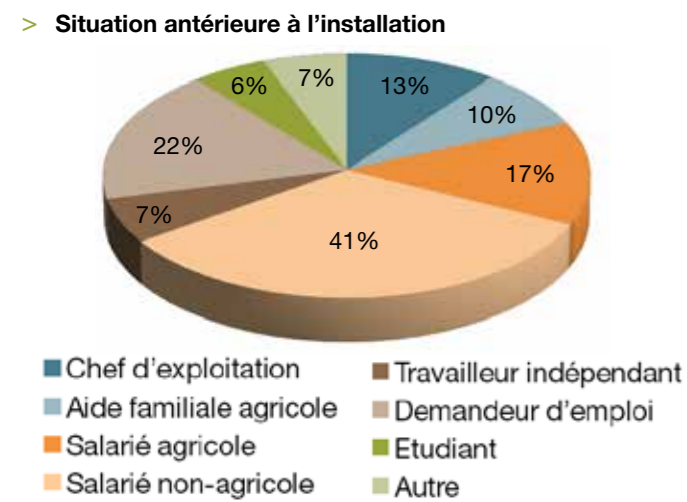
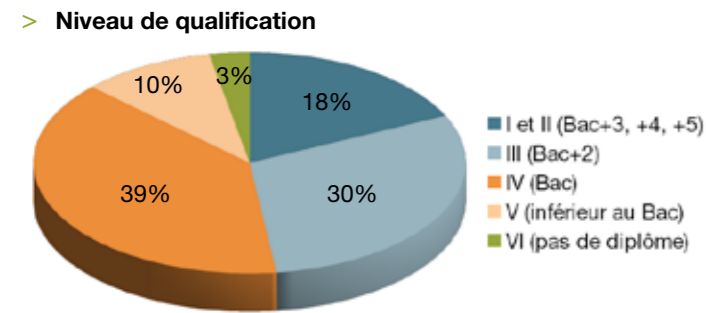
Consultez notre page





# PROFIL À L'INSTALLATION DES 1480 AGRICULTEURS INSTALLÉS ENTRE 2005 ET 2014

## Profil à l'installation



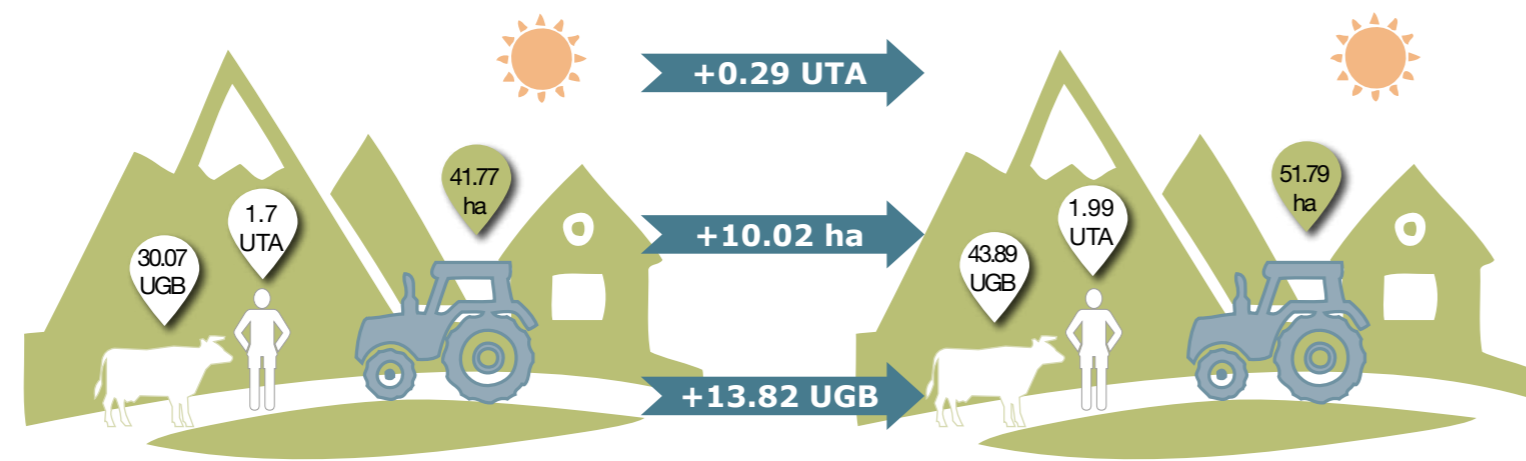
**Des exploitants DJA qui s'installent plus vite après une vie professionnelle déjà agricole, des exploitants non-DJA qui ont un parcours professionnel plus riche, qui s'installent plutôt après une reconversion professionnelle**

Un niveau de formation minimale étant requis pour l'obtention des aides à l'installation, les exploitants DJA ont tous un niveau de qualification supérieur ou égale au Bac. Leur formation se termine le plus souvent au BTSA puisque seulement 4,4% d'entre eux poursuivent leurs études après un Bac+2. Pour les exploitants non-DJA, ce taux atteint 25%.

50% des exploitants DJA s'installent juste après avoir travaillé dans une exploitation en tant que salarié ou aide familial. Au contraire une majorité (63%) des installations non-DJA concerne des reconversions d'anciens salariés non-agricoles ou de travailleurs indépendants.

Dans les deux catégories d'exploitants, de nombreux anciens demandeurs d'emploi (26% des DJA et 20% des non-DJA) se sont insérés professionnellement grâce à leur installation.

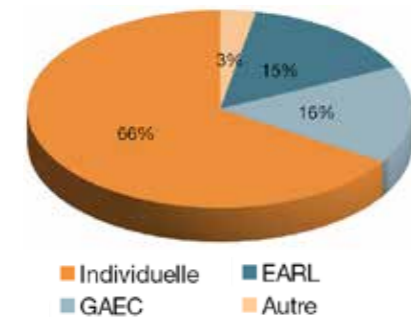
## Exploitation type au moment de l'installation



## Situation à l'installation

- Zone d'installation**
- 54% en Plaine
  - 38% en Montagne
  - 8% Autre zone défavorisée
- Type d'installation**
- 44% Cadre familial
  - 53% Hors cadre familial
  - 3% Autre

## Structure



2.19 associés par société

7% de changement de structure  
-0.12 associés/société

**L'installation avec DJA se fait plutôt en zone de montagne ou en zone périurbaine, en société et avec des moyens de production importants**

Les exploitants ayant bénéficié de la DJA sont principalement installés en montagne (48,5%) ou dans des zones périurbaines (52%).

Ils ont tendance à reprendre une exploitation familiale dans 58 % des cas.

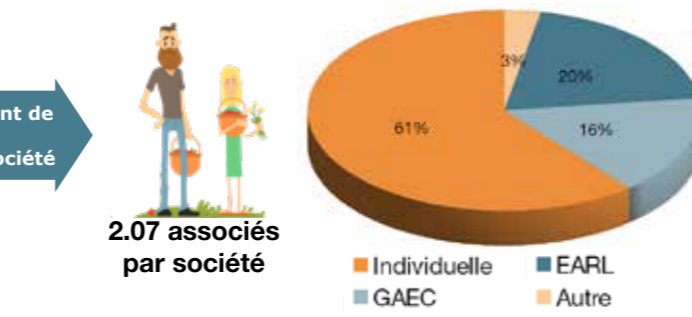
55% s'installent en société au sein d'exploitations de plus grande taille et avec une agriculture plus intensive. Les surfaces exploitées (65,70 ha), le cheptel (35,92 UGB) ainsi que le nombre d'exploitants (1,97 UTA) sont ainsi plus importants chez les installés avec DJA.

## Exploitation type actuelle

## Situation actuelle

- Activité agricole**
- 96% toujours en activité
  - 4% arrêté
- Activité complémentaire non agricole**
- 20% avec 2<sup>ème</sup> activité
  - 80% sans 2<sup>ème</sup> activité

## Structure



## LES EXPLOITANTS NON-DJA

**Les agriculteurs qui n'ont pas bénéficié de la DJA lors de leur installation ont des résultats économiques plus contrastés.**

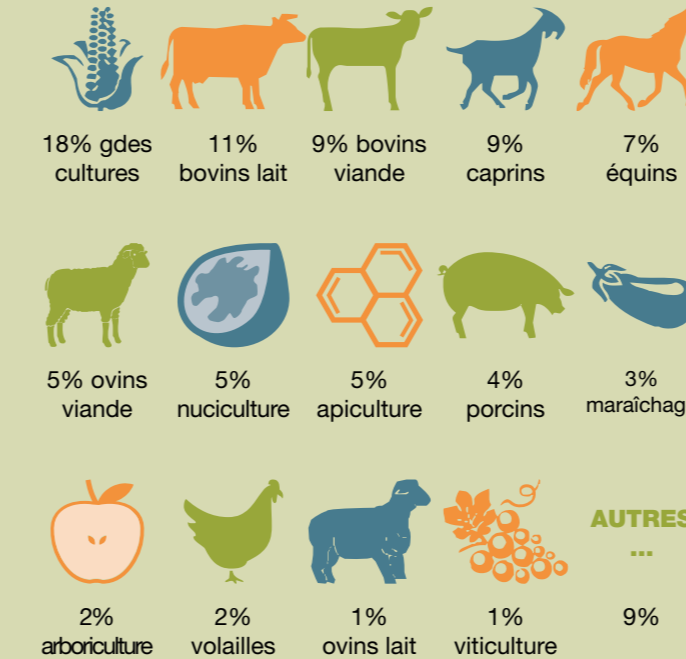
Les exploitations sont généralement de taille plus modeste et sont moins productives. Le chiffre d'affaire est ainsi inférieur à 50 000 € pour 61% des structures.

Même si ces agriculteurs ont moins d'emprunts à rembourser (44% des annuités sont inférieures à 5 000 €), les résultats d'exploitation sont généralement moins bons : 37% ne réalisent pas de bénéfice sur l'exercice 2015.

Au final, seulement 15% des agriculteurs prélèvent dans leurs résultats un revenu supérieur ou égal au SMIC et 58% d'entre-eux vivent avec moins de 500 € par mois.

# SITUATION ACTUELLE DES 118 AGRICULTEURS ENQUÊTÉS

## Type de production principale



## Labellisation et Commercialisation

- 26% Agriculture Biologique
- 44% Transformation (56 % pour les DJA)
- 60% Vente directe
- 16% Coopérative
- 71% « Vente locale »

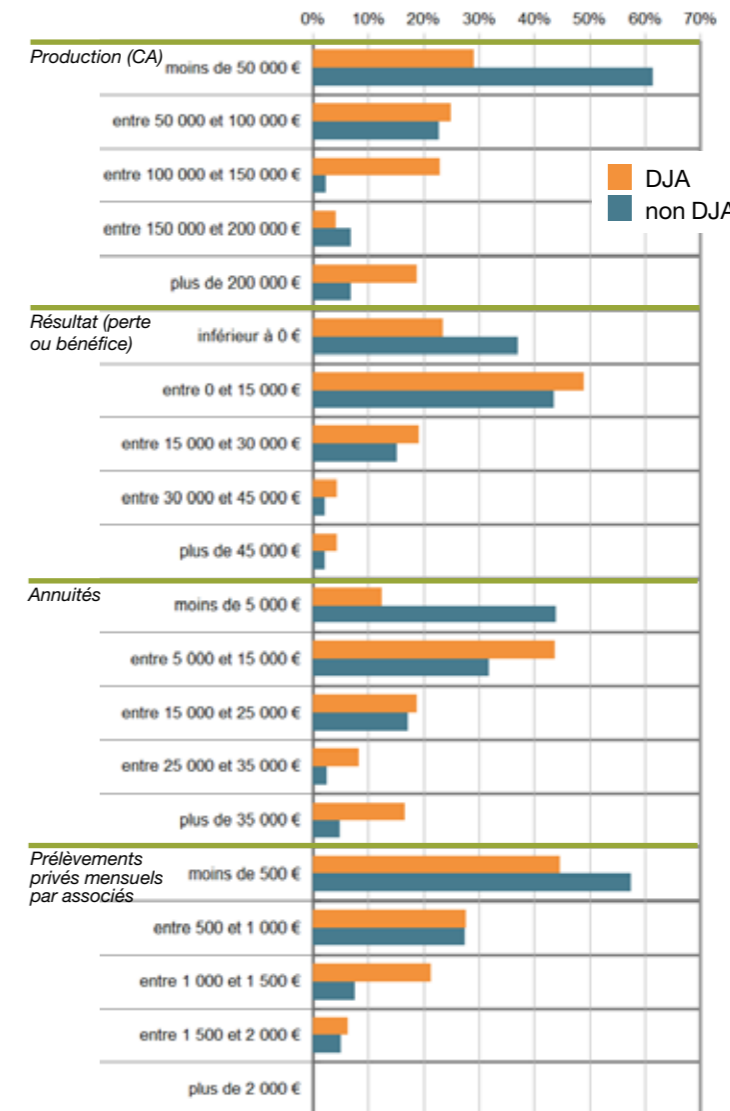
**L'immense majorité des exploitants installés sont encore en activité.**

Seulement 4% d'entre eux ont cessé d'exercer.

Les agriculteurs qui ont eu droit à la DJA se sont globalement plus développés. Ainsi, les exploitations sont aujourd'hui de taille plus importante (2,29 UTA ; 66,71 ha ; 53,62 UGB). Seulement 10% d'entre eux exercent une activité professionnelle secondaire non-agricole. En revanche, ils sont plus nombreux à posséder un deuxième atelier de production (62% contre 35% pour les exploitants non-DJA). Il s'agit principalement d'un atelier bovin allaitant (13%) ou de la vente de céréales (15%). Pour augmenter la valeur ajoutée de leurs produits, les exploitants DJA font plus de transformation (56%) et vendent via des circuits courts (69% d'entre-eux).

## Résultats économiques

Répartition des agriculteurs DJA et non DJA selon leurs résultats économiques sur l'exercice 2015



## ZOOM SUR LES DJA

**Les agriculteurs ayant bénéficié de la DJA obtiennent de manière générale de meilleurs résultats économiques.**

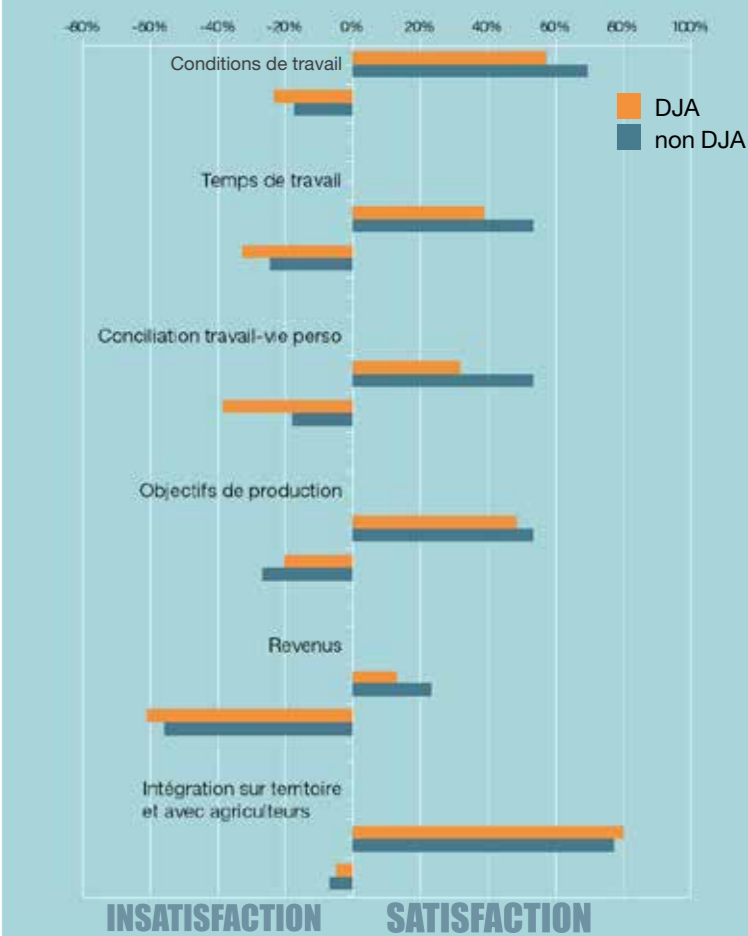
Leurs exploitations sont plus productives et dégagent un chiffre d'affaire plus important (50% des exploitants ont une production supérieure à 100 000 €).

Cependant ces exploitations ont également des charges bien plus élevées ainsi que des investissements plus conséquents. Les annuités sont supérieures à 15 000 € dans 44% des cas et le résultat de l'exercice inférieur à 15 000 € pour 72% des exploitations. 23% des fermes DJA n'ont pas dégagé de bénéfice en 2015.

Au final, seulement 28% des agriculteurs prélèvent dans leurs résultats d'exploitation un revenu supérieur ou égal au SMIC.

## Ressenti des agriculteurs (118 enquêtés)

Satisfaction des attentes des installés avec DJA et sans DJA



## Commentaires sur la viabilité

diversification, deuxième atelier sécurisant, associés GAEC, demande croissante, investissements réguliers / terminés, peu d'emprunt, autonomie, label, maîtrise des prix de vente

prix trop bas, pas de retour sur investissement, trop de charges, concurrence étrangère, non maîtrise des charges, des prix, de la météo, pas assez de terres, Solitude

## Commentaires sur les évolutions envisagées

intensifier la production, trouver le point d'équilibre, s'associer, création d'un nouvel atelier, création d'un GAEC, diversification, construction d'un bâtiment, simplification

arrêt, tenir le choc, tout arrêter